

Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 37 – 1^{er} trimestre 2021

*L'esprit raisonne, l'âme résonne.
L'esprit se meut, l'âme s'émeut.
L'esprit communique, l'âme communie.
Tous les actes héroïques sont le fruit de l'âme.*

François CHENG, né en 1929 à Nanchang (Chine), élu à l'Académie française en juin 2002

Editorial

La Journée internationale de la Femme le 8 mars 2021

Les Nations Unies n'ont officialisé qu'en 1977 la Journée Internationale de la Femme, instaurée pourtant pour la première fois le 8 mars 1921 en Russie à l'initiative de Lénine qui souhaitait que les masses populaires s'intéressent à la politique, ce qui lui paraissait impossible si la moitié de l'humanité ne pouvait sortir de ce qu'il appelait « l'esclavage domestique ».

100 ans plus tard, même si l'égalité des genres masculin et féminin a très largement évolué, notamment en nos pays occidentaux, l'Humanité est encore loin d'avoir abouti à une parfaite égalité.

Aussi l'ONU, et notamment sa section ONU-Femmes – poursuit-elle inlassablement ce but par une série d'actions ponctuelles ou de longue haleine. Parmi les premières, le thème du 8 mars 2021 pour la Journée Internationale de la Femme sera « Leadership féminin : pour un futur égalitaire dans le monde de la Covid-19 ».

En effet, les femmes, partout dans le monde, sont souvent en première ligne face à la crise de la Covid-19, en tant que professionnelles de santé, pourvoyeuses de soins, organisatrices communautaires, comme aussi en tant que cheffes de gouvernement.

Le continent africain a fait preuve de son engagement à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Les pays africains ont presque tous ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, et plus de la moitié d'entre eux ont ratifié le Protocole sur les droits des femmes en Afrique de l'Union africaine.

Bien que l’Afrique compte à la fois des pays à bas et à moyens revenus, le taux de pauvreté y est encore élevé. La majorité des femmes travaillent dans des conditions précaires ; elles sont mal payées et ont très peu de possibilités de promotion.

Et la Covid-19 a créé de nouveaux obstacles sociaux : les femmes sont confrontées à une augmentation de la violence domestique, participent à des tâches de soins moins bien rémunérées, sont plus atteintes par le chômage ou la pauvreté...

Dans de nombreuses régions, d’Afrique notamment, Opération-Secours apporte une aide aux femmes et aux jeunes filles dans le besoin et la précarité, généralement par le biais d’un soutien financier aux organisations, confessionnelles ou non, qui y sont implantées. C’est notamment le cas dans la République démocratique du Congo, en Centrafrique, au Cameroun et au Rwanda.

Par le biais d’un soutien à l’enseignement général, à l’éducation affective et à la formation professionnelle, Opération-Secours donne à ces femmes et à ces jeunes filles, la possibilité d’améliorer leur instruction et dès lors, leur statut social et leur bien-être matériel.

Par vos dons généreux, en nous permettant d’agir ainsi, vous participez à la promotion sociale de la Femme. Soyez en remerciés.

E.C.

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE

ARGENTINE – Los Pequeños Pasos à Santa Lucia – Jeanne Delgleize

La vie à la Fondation est, elle aussi comme partout, affectée par la pandémie de coronavirus.



Ainsi, les séances de traitement devaient commencer le 8 février – il y a beaucoup de nouvelles demandes d’inscription – mais la situation de la Covid est très épineuse pour la région de Santa Lucia nous écrit Jeanne. Spécialement la ville de Bella Vista, au nord, d’où devraient venir trois des thérapeutes, est redescendue en phase 3 en raison des cas qui se multiplient. Or, la phase 3 signifie des restrictions très sévères pour sortir et entrer dans cette ville et l’interdiction d’entrer dans d’autres villes, sauf protocoles très compliqués.

Il s’ensuit l’obligation de prendre des décisions au jour le jour selon les directives des différents comités de crise de chaque commune, ce qui complique l’organisation des rendez-vous pour maintenir les distances sociales et éviter de séjourner dans les salles d’attente.

En cette fin de février, le confinement est prolongé, ce qui implique la fermeture de Los Pequeños Pasos dont les éducateurs et soignants font tout ce qu'ils peuvent pour maintenir de façon virtuelle le contact avec les parents et les enfants.

Opération-Secours a envoyé 9.500 US \$ (8060 €) à Jeanne Delgleize pour soutenir Los Pequeños Pasos. Il faudra hélas en déduire les frais de change, d'abord en dollars, puis en pesos. Sans compter tous les tracas administratifs. Et c'est bien compliqué de transférer des fonds en Argentine !

AFRIQUE

BURKINA FASO – Complexe scolaire de Bozo – Abbé SOME

L'Abbé Thomas d'Aquin Somé – Nous l'aidons depuis de nombreuses années à développer l'enseignement dans le village de Bozo dont il est originaire (voir notre lettre d'information n° 33) – a soutenu avec succès sa thèse de doctorat en philosophie, thèse dont le titre est ainsi conçu : « *La philia aristotélicienne et le vivre-ensemble dans un monde pluriel* » [Aristote appelle « philia » l'affection qui fait que nous aimons un être pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il peut nous apporter].

Il est nommé pour 5 ans comme professeur de philosophie au grand séminaire St Pierre et St Paul de Kossighin situé à Ouagadougou, la capitale du Burkina, forte de 2,5 millions d'habitants et dont Bozo est éloignée de quelque 300 kms. Il est rentré dans son village pour les fêtes de Noël et a dû constater que les travaux de la nouvelle école ralentissent à cause de la pandémie. Des attaques sporadiques de djihadistes sèment également la crainte. Des experts internationaux estiment qu'un tiers du pays, principalement le Nord, est entre les mains de ces derniers. Chacun espère que la situation ne se dégradera pas plus et que la sécurité, tant sanitaire que politique reviendra rapidement.

Opération-Secours a transféré 1.920 € à l'Abbé Somé pour aider à la construction de la nouvelle école.

Cependant, cette somme est pour l'instant « gelée » en raison des événements qui secouent le Burkina Faso comme nous l'écrit l'Abbé Somé en cette fin de février : « *Ici, au Burkina, [pour la pandémie] les choses sont vraiment en dents de scie. Nous avons vécu une explosion terrible des chiffres (...) et même 3 cas au séminaire, qui, heureusement sont guéris. (...) Les chiffres semblent baisser actuellement. Seulement, il y a la reprise des attaques terroristes et djihadistes. Nous ne savons plus à quel saint nous vouer. Les conséquences sur le vivre-ensemble, les projets, l'économie, l'école... sont catastrophiques. C'est ainsi que beaucoup de projets ont été et demeurent suspendus, des écoles fermées et des enseignants ou des infirmiers qui n'ont pas rejoints leur poste à cause de l'insécurité* ».

Nous espérons tous que la situation s'améliore rapidement afin que la vie normale puisse reprendre son cours et que la construction de la nouvelle école que nous soutenons puisse arriver à terme.

CAMEROUN – Sœurs ICM Colette à Gadji et Hélène à Ngoya et Nkambé

Les Sœurs missionnaires du Cœur Immaculé de Marie (ICM), qui exercent leur apostolat à Ngoya et Nkambé (Sœur Hélène) et à Gadji (Sœur Colette), nous ont fait part de leurs projets et de leurs besoins.

Pour **Nkambé**, Sœur Hélène nous parle de la situation générale en ces termes :

« L'arrivée de la Covid 19 a joué un rôle néfaste. (...) C'est une de nos grandes préoccupations. Heureusement nous avons de bons collaborateurs (...). Les conditions de vie se dégradent. Mais le peuple a la foi en Dieu et espère un lendemain meilleur. L'entrée dans le territoire de Nkambe est parsemée de plusieurs obstacles et/ou embuches. Les écoles primaires et secondaires catholiques fonctionnent malgré l'état d'insécurité. Nous cherchons comment y



La dame chargée de l'entretien du Centre

aller au moment opportun. Nous sommes en contact avec le groupe via le président du conseil paroissial et membre de notre groupe. Maman Ana, membre active et papa Livinus veillent sur le Centre. La paroisse l'utilise pour certaines activités. Dans cette situation l'activité du groupe se limite actuellement à la culture vivrière, aux rencontres d'échange et d'encouragement. Nous leur avons partagé des portions de terre pour faire des jardins de légumes dans notre terrain pour ceux qui n'en ont pas. Les autres ont leurs champs. »

Elle ajoute que le président du Centre, Mr Livinus Tigem, lui a déclaré

« Le Centre de Nkambe a été très utile aux membres pour les raisons suivantes : les

membres sont devenus très créatifs, travailleurs, et génèrent de petits revenus pour leurs familles. L'importance de ce Centre restera grande pour les membres. (...) Le groupe souhaite humblement appliquer l'aide à la production de maïs. Le maïs est la principale denrée alimentaire dans la région du centre et du nord-ouest du Nkambe. Une production élevée nous permettra de nous nourrir et de nourrir les membres de notre famille et de générer des revenus pour favoriser le développement du Centre. Nous vous serons très reconnaissants si notre demande est acceptée »

En annexe, il nous envoie un plan de développement des plantations de maïs (matériels pour la plantation et la conservation des récoltes, semences, fertilisation, etc.) pour un montant total de 1.345.000 CFA ou 2.069 €.

Encore faut-il que la trésorerie d'Opération-Secours permette d'accéder à cette demande qui s'ajoute à de nombreuses autres. Sans votre aide, vos dons, notre association sera dans l'impossibilité d'y répondre favorablement.

A **Ngoya**, Sœur Hélène est aussi fort active. Elle nous écrit ceci à propos de ce village :

« Ngoya est à proximité de la ville de Yaoundé (18km). Les jeunes qui ont fui la ruralité y sont au chômage. (...) Chaque année, je recommence la sensibilisation et la conscientisation à l'église ou à domicile. Depuis deux ans je profite des connaissances artistiques et du

passage de nos candidates anglophones, aspirantes à la vie religieuse pour apprendre quelque chose au groupe : sacs avec perle, broderie, élaboration des costumes traditionnels. Leur disponibilité et les services qu'ils apportent nous épargnent le souci de la rémunération de certains enseignants. Les apprenants n'arrivent pas à payer leurs inscriptions fixées à



Le groupe de femmes avec lequel Sœur Hélène travaillera cette année

2000 francs CFA. Ne parlons pas de leur matériel d'apprentissage. C'est difficile d'avoir des enseignants professionnels à cause du manque de moyens financiers. Une machine à coudre et quelques matériels pour la teinture de la part d'un bienfaiteur nous avaient été octroyés l'an passé. Nous sommes en train de réfléchir sur un autofinancement. Nous avons la joie de vous annoncer que Jeanne, une des filles du premier groupe, a ouvert son atelier. Nous l'avons aidée avec une vieille machine à main sur laquelle elle a adapté un moteur électrique. Elle s'est installée en bordure de la route comme notre maison est un peu retirée de la route principale. Elle se débrouille avec cela. »

L'activité des Sœurs ICM à Ngoya est l'éducation à la vie et à l'amour, la couture, la coiffure, la broderie traditionnelle du nord-ouest du Cameroun et l'élevage de cailles. Il convient en effet de permettre à des jeunes filles et jeunes femmes à devenir autonomes sur le plan financier et de les préparer à la vie adulte.

Afin de mettre sur pied ce programme, Sœur Hélène demande notre soutien financier à concurrence de 1685 euros.

A **Gadji**, Sœur Colette a fort à faire pour tenter de maintenir, malgré la pandémie et le manque de moyens financiers, le Centre de formation qu'elle a créé pour les jeunes filles pauvres et déscolarisées. En effet, ce Centre a dû fermer en 2020 en raison de la pandémie avant de tenter de rouvrir.



Voici la lettre qu'elle nous a fait parvenir fin janvier :

« Timidement mi-octobre (2020) quelques filles se sont présentées pour suivre la formation et nous avons ouvert la porte effectivement en début

novembre car je devais m'assurer de la présence du professeur de couture. En attendant qu'elle soit disponible, j'ai commencé avec des activités qui les ont aussi intéressées : la fabrication de sacs avec les perles comme vous le voyez sur les photos et la broderie sur des morceaux de tissus.



Etant donné que la couture est leur première motivation, j'ai contacté la dame qui nous a aidées les années passées et dès la troisième semaine de novembre, elles ont commencé et les voilà toutes joyeuses derrière les machines en réalisant déjà les petites choses. (La dame en tenue bleue est leur professeur de couture). Par manque de moyens financiers, elle vient deux jours par semaine et les autres jours, je les occupe moi-même par la broderie et un peu d'alphabétisation. Vous constatez sur les photos que la majorité du groupe est musulmane.



Dans le dernier mot de décembre, vous êtes revenu sur notre projet d'un champ communautaire avec les femmes du village et celles du Centre de formation. Nous aimerions bien le réaliser avec votre soutien si les moyens

financiers vous le permettent. C'est une urgence dans ce village où les familles et spécialement les enfants souffrent terriblement de la malnutrition et la pandémie qui sévit le monde enfonce les gens dans la misère et la pauvreté extrême.

L'histoire de notre terre de mission, je peux en écrire tout un livre. C'est vraiment triste de voir des enfants qui ne partent pas à l'école à cause de manque d'argent alors que parmi eux il y a des intelligents qui peuvent avancer dans les études. La pauvreté et l'ignorance de la part des parents font en sorte que les enfants traînent dans les rues à longueur de journées. »

Soyons donc attentifs à ces besoins vitaux de formation. N'hésitons pas à soutenir par nos dons la formation de ces jeunes filles déshéritées

ETHIOPIE – Cesare Bullo

Comme partout ailleurs, la pandémie, même si le nombre de contaminations et de décès est limité jusqu'à présent en Ethiopie, s'accompagne d'une crise économique sans précédent, aggravée encore

par l'incertitude qui règne sur la durée des confinements et déconfinements. L'incertitude du futur mine les esprits.

Il faut ajouter à cela le peu de tests réalisés en comparaison avec les pays européens. Par ailleurs, les écoles ont été fermées depuis mars (déjà une année !) et les élèves, évidemment, n'ont pas payé le minerval mensuel – ce n'est déjà pas évident pour eux de le payer en temps normal - alors que les Salésiens ont dû continuer à payer les professeurs et le personnel non enseignant.

Et Cesare Bullo de conclure : « Je ne vous cacherai pas que notre crise financière est réellement insupportable, aussi à cause du fait que la crise économique globale a drastiquement réduit les contributions aux missions. ».

Les guérillas armées en Province du Tigré (6% de la population d'Ethiopie), dans le Nord du pays, contre l'autorité d'Addis-Abeba, ont également des répercussions sur la vie des Ethiopiens.

Soyons donc généreux pour compenser ces manques criants.

MADAGASCAR Ferme pédagogique de John



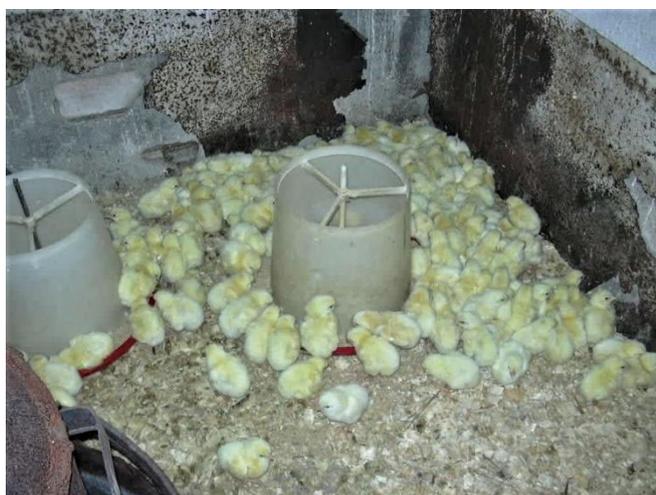
Atelier de formation des tuteurs

Notre dernière lettre d'information faisait le point sur la situation de la Ferme de John, devenue ferme de référence du District tandis que John s'était vu reconnaître la qualité de tuteur et formateur des jeunes ruraux déscolarisés et qui souhaitent se lancer dans un métier agricole.

C'est avec raison que John, qui s'est énormément investi, est fier de s'être vu reconnaître cette qualité de Tuteur. En outre, c'est, pour Opération-Secours et tous les donateurs qui soutiennent son action, un gage de sérieux et une incitation véritable à poursuivre leur

aide.

Pour rappel, les donateurs d'Opération-Secours ont permis de faire parvenir à John une somme importante – 2 x 3.500 euros – avec laquelle celui-ci a pu renouveler les poules pondeuses, acheter des poussins, des tonnes d'aliments (provendes) et des produits vétérinaires afin de contrer les effets négatifs de divers événements qui avaient perturbés l'activité de la ferme (blessures de John dans un accident de voiture, véhicule fortement endommagé, influence de l'épidémie de la Covid-19 sur



Nouveaux poussins

l'approvisionnement, sur la production et sur le commerce vu le confinement, etc.)

John rappelle aussi que la formation des jeunes est gratuite et que les tuteurs comme lui sont bénévoles. La formation qu'il donne s'effectue dans une salle de stockage en attendant mieux et les exercices pratiques se déroulent à la ferme. Il organise aussi des visites d'autres fermes afin d'échanger les expériences.

RWANDA – Butare – Dr Ngabonziza

Le Dr Ngabonziza nous a tenu au courant de l'évolution de la pandémie au Rwanda, et notamment à Butare : après une période d'assouplissement des règles sanitaires due à une régression de la pandémie en novembre 2020, celle-ci a repris fin décembre ce qui a entraîné de nouvelles restrictions et, concrètement pour le Docteur, l'impossibilité de se rendre à Butare fin décembre pour la réunion avec les malades, réunion qui s'est tenue sous les auspices de la dame Odette qui leur a remis un cadeau de Noël en respectant les mesures de distanciation sociale.

Actuellement, le Rwanda a repris la plupart des activités commerciales, y compris les restaurants, les hôtels, les magasins et les activités touristiques. Les écoles et les bars (y compris les bars situés à l'intérieur des hôtels et des restaurants) restent fermés. Les masques et les revêtements faciaux sont obligatoires en public.

Opération-Secours a fait parvenir au Dr Ngabonziza une somme de 4.000 € à destination des diabétiques pauvres.

RWANDA – DMA – Kigali – Foyer social de Nyabwishongwezi

Les Sœurs Dominicaines missionnaires d'Afrique (DMA) dont la Congrégation a été fondée par les Sœurs Dominicaines missionnaires de Namur, gèrent un foyer social au nom dont la prononciation requiert un certain entraînement pour nous, Belges (!), dont la vocation est de répondre aux différents problèmes socio-culturels et économiques auxquels les jeunes sont confrontés, surtout les jeunes filles qui ne parviennent pas à suivre des études secondaires ou qui ne trouvent pas d'emploi après les avoir terminées. L'apprentissage d'un métier constitue un moyen efficace pour leur permettre de subvenir à leurs besoins.

Les Sœurs possèdent un petit jardin où elles apprennent à ces jeunes à cultiver et à utiliser les récoltes pour la cuisine. Des cours de couture, de tricot, de décoration de nappes ainsi qu'une éducation à la santé leur sont également prodigués de même qu'un apprentissage de l'anglais, langue



Jardin des Sœurs - Potager

importante dès lors que le Rwanda est situé près de l'Ouganda anglophone.

La pandémie a certes contrecarré cette formation de mars à octobre 2020, les établissements scolaires ayant été fermés par décision des autorités rwandaises. Les activités d'enseignement ont repris le 1^{er} novembre 2020 avec 52 jeunes dont 40 en 1^{ère} année et 12 en seconde.

La situation financière de ces jeunes est d'une extrême pauvreté, nous confirme Sœur Marie-



Atelier de couture

Pascale Crèvecoeur, Mère supérieure des Dominicaines Missionnaires de Namur. Aussi notre Asbl Opération-Secours a-t-elle décidé de répondre à la demande d'aide financière pour un montant de 2.700 € destinés à l'achat de matériel scolaire (machines à coudre et à tricoter, tissus, fils, aiguilles) et au salaire du personnel.

Une autre demande des Sœurs DMA concerne la protection de leur maison principale à Kigali. La clôture qui se compose d'un mur en brique a été gravement endommagée, notamment par les intempéries, en sorte qu'à certains

endroits, elle n'a plus de clôture que le nom. Les Sœurs se sentent en insécurité. Pour contrer les vols et les agressions de même que pour éviter l'intrusion d'animaux dans les parcelles cultivées, des devis ont été réalisés et le plus bas a été envoyé à notre association : il se chiffre 8.900 € ce qui excède manifestement les possibilités actuelles de la trésorerie de notre association compte tenu des autres demandes introduites.

Nous avons dès lors dû décliner notre participation à ce projet, quel qu'en soit l'utilité pratique et psychologique. Peut-être n'est-ce que temporaire ? Cela dépendra de l'importance des dons que nous recevrons.

RWANDA – Enfants de Kigali

Mesdames Monique MINEUR, Elisabeth HOUYET et Béatrice STINGLHAMBER et le Comité en Brabant wallon lancent une nouvelle fois un appel à votre générosité pour soutenir les actions auprès des enfants des rues à Kigali en assurant notamment leur scolarité tout en procurant du travail à l'atelier de broderie à des femmes ce qui leur permet de répondre aux besoins élémentaires de leurs enfants et de leur famille.

La pandémie ne permet pas d'organiser cette année un **tournoi de» bridge** « en présentiel » selon l'expression désormais consacrée. Mais qu'à cela ne tienne ! Monique MINEUR et Elisabeth JASIENSKI ne sont pas femmes à renoncer !

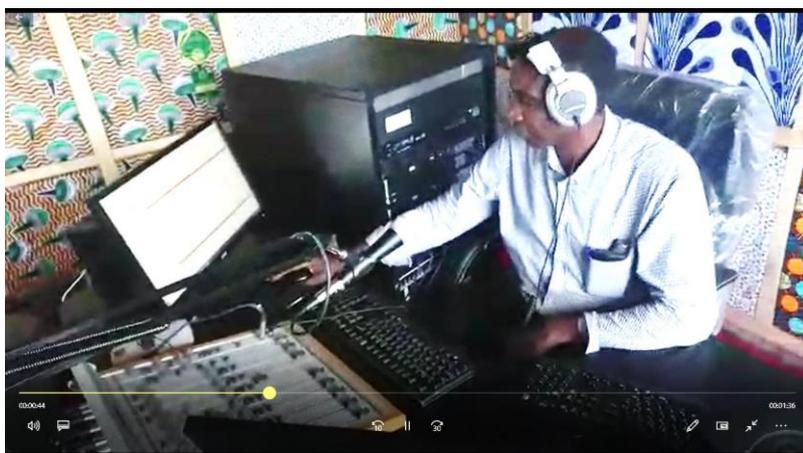
C'est donc un **tournoi de bridge virtuel** qu'elles ont mis sur pied pour rassembler des fonds pour les enfants de la rue de Kigali. Il devrait se dérouler **le 23 mars prochain**.

Pour tout renseignement et inscription, contactez l'une ou l'autre à leurs adresses mail : eljasienski@gmail.com et monique.mineur34@gmail.com ou au **n° de tél. 010/41.00.30**

TANZANIE – Radio KICORA (Kigoma Collège by Radio)

Rappelons ce que nous écrivions dans notre précédente lettre d'information :

« Lors de notre dernière assemblée générale, Opération Secours a décidé de soutenir le projet de Deo Baribwegure, Docteur en biologie de l'Université de Gand, de nationalité belge et burundaise, aidé par l'Asbl Radio Kicora fondée par Madame Hélène Ledent et Monsieur Pierre-Paul Delvaux, de Bolland en province de Liège. Cette radio privée (la première radio-école en Afrique) est implantée à Kigoma, dans le Nord-Ouest de la Tanzanie, à la frontière avec le Burundi. Son objectif porte sur l'enseignement, par la formation à distance, d'adultes et de jeunes de plus de 14 ans qui n'ont pas pu achever leur scolarité. Son ambition est de former une société civile responsable en suscitant une prise de conscience sur la pêche, la gestion du lac Tanganyika, l'environnement, l'égalité des sexes, le développement des microcrédits, mais également l'éducation à la santé. »



Deo Baribwegure est enfin arrivé à concrétiser un projet qu'il a patiemment poursuivi pendant ... 12 ans ! Même l'autorisation administrative d'émettre, alors que le projet était techniquement finalisé, a été longue à obtenir. Elle a finalement été donnée verbalement le 18 novembre dernier par le directeur

général du TCRA (Tanzania Communications Regulatory Authority) et sa confirmation écrite a été reçue par Déo le 7 décembre 2020.

Dès le 18 novembre, la radio a commencé à émettre, de la musique uniquement, conformément à l'autorisation reçue. Les types de musiques ne manquent pas et Déo veille à respecter un équilibre entre toutes les nombreuses convictions différentes (catholique, protestante, protestante adventiste, musulmane,...). Il doit aussi s'abstenir de faire de la politique, même indirectement. Il se trouve dans une période d'essai dont la durée n'est pas définie précisément.

Pour faire fonctionner la radio, Déo pourra compter, au départ, sur une équipe de 14 personnes : lui-même bien sûr, un technicien, 4 journalistes, 4 enseignants et 4 veilleurs (il faut protéger les installations jours et nuits). Elles seront toutes rémunérées, ce qui est un apport très



important du projet car il crée des emplois pour la population locale Mais Déo sait que cette

équipe devra être étoffée lorsque la radio, qui a pour but l'éducation de la population, sera pleinement opérationnelle et diffusera donc des programmes éducatifs.



Le directeur du TCRA s'est montré tellement enthousiaste qu'il a retéléphoné à Déo après avoir octroyé son autorisation pour l'inciter à prendre une assurance contre les dégâts de la foudre, les orages étant fréquents à Kigoma et pouvant être très violents.

Déo a donc négocié un contrat d'assurance pour garantir tout le matériel du studio et du pylône. Cette assurance s'élève à 5.000 € par an. Seule la moitié de cette somme pouvait être supportée actuellement par les finances de Kicora. Et c'est ici qu'Opération-Secours a trouvé toute sa justification puisque notre Asbl s'est portée au secours de Kicora et lui a envoyé les 2.500 € qui manquaient et dont nous disposons grâce à vos dons généreux.

Enfin, Déo et son équipe de journalistes parcourt à moto – c'est le moyen de locomotion le plus courant mais dangereux en raison des risques de chute – le pays pour enquêter sur la vie locale, ses problèmes et les solutions à y apporter. Dans son dernier message, Déo nous décrit dans les termes suivants l'immense nécessité d'instruire la population :

« Je découvre toutes sortes de réalités : des enfants à qui on refuse d'aller à l'école parce que la famille ne peut pas les soutenir financièrement, ou tout simplement parce que les parents n'ont pas assez d'informations sur l'éducation, des jeunes filles victimes des décisions familiales pour des mariages précoces, des personnes invalides que les familles cachent, des albinos que l'on tue carrément parce qu'ils

sont considérés en famille comme du mauvais sort pour la communauté ou alors que l'on tue pour leurs organes que l'on considère comme porte-bonheur pour le commerce et les exploitations minières, etc. Je vois tout dans mes visites. Le chemin est long pour l'éducation ici. »

ET Déo de conclure : *« Je vous remercie beaucoup pour avoir décidé de faire ensemble avec KICORA ce long voyage pour ouvrir les portes du savoir aux différentes communautés ici. »*, ce qui constitue un excellent résumé du but de cette radio.



Nous vous invitons à compléter votre information sur ce projet KICORA en vous rendant sur son site <https://www.kicora.org> et à vous montrer généreux en versant votre don sur le compte d'Opération-Secours BE33 0000 2913 3746 afin de bénéficier de la déductibilité fiscale.

NOUVEAUX COUPS DE POUCE

Voici le récapitulatif des comptes 2020 :

Liste des bénéficiaires des aides

17.532 €	Dominicaines missionnaires d'Afrique (Mali, Rwanda, Centrafrique)
13.271 €	Orphelinat ANANYA/Presham, à Bégur (Inde)
12.039 €	Enfants de Kigali / Aprohade (Rwanda)
12.000 €	Los Pequeños Pasos à Santa Lucia – Juana Delgleize (Argentine)
8.691 €	UJAMAA : orphelins et vulnérables, à Goma – Kivu (R.D. Congo)
7.630 €	Radio KICORA à Kigora (Nord-Ouest Tanzanie)
7.000 €	Ferme pédagogique St-Antoine (John) (Madagascar)
6.027 €	Cesare BULLO : Accueil formation réfugiés à Addis-Abeba (Ethiopie)
4.023 €	Fonds diabète du Dr Fr. Ngabonziza - CHU Butare (Rwanda)
3.740 €	Bourses d'études + aides aux familles pauvres via Ed. Caprasse et M. Halleux (Rwanda)
1.920 €	Ecole B du village de Bozo via Thomas d'Aquin SOME (Burkina-Faso)
<hr/>	
93.873 €	

Détail des frais de gestion

514,68 €	Impression des bulletins d'information
238,56 €	Frais de banque et frais d'abonnement
135,00 €	Programme Access
94,05 €	Achat d'enveloppes pour bulletins et attestations
2.230,92 €	Timbres-Poste : expédition bulletins, attestations fiscales, correspondances (ministères et à l'étranger)
<hr/>	
3.213,21 €	

Depuis le 1er janvier 2021, 2.700,00 € ont été transférés aux Dominicaines d'Afrique ; ils sont destinés au Foyer social de Nyabwishongwezi (Rwanda) et 8.060,39 € à Los Pequeños Pasos, à Santa Lucia, en Argentine (J. Delgleize).

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.

Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

ATTESTATION FISCALE - RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées en **février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que votre adresse officielle.

Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise.**

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou paulhenrisimon@skynet.be les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice).

MERCI

RGPD (Règlement général pour la protection des données)

Suivant le nouveau règlement concernant l'utilisation de données personnelles (nom, adresse postale et mail, etc.) et afin de ne pas vous être désagréable, si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin ou par mail, notre newsletter, merci de nous le signaler soit par courrier ou par mail à operation-secours@outlook.com

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège

Registre des personnes morales : Tribunal de l'Entreprise de Liège

Site Web : <http://www.operation-secours.be>

Adresse électronique : operation-secours@outlook.com

Rédaction : Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère